

POÉSIE ET RELIGION, LEURS RAPPORTS ET LEURS PARTICULARITÉS DANS LA VIE DE L'HOMME

Fabiola KADI
Université F.S. Noli, Korça
fabiola_muco@yahoo.fr

Abstract:

This paper aims to study the permanent connection that exists between literature and especially poetry, and the sacred. It is a delicate issue which deserves to be treated anyway, due to this stable coexistence even though has been objected over the centuries. We think that this relationship should not be left in limbo, because poets of all times have been inspired by the sacred as any other topic. It is time to leave behind the prejudices that characterize our modern era in terms of poetry with religious themes, and to highlight its incontestable aesthetic values.

Keywords: poetry, religious, human, creation, inspiration.

1. L'omniprésence de la poésie

La littérature est en évolution constante. Son statut change jour après jour sous l'influence de différents facteurs. De nos jours, la littérature et surtout la poésie, sont menacées par le cinéma, la radio, la télévision, l'informatique etc. On constate une diminution du nombre de lecteurs de poésie, peu sont ceux en effet qui veulent entrer dans le monde mystérieux de la parole poétique. Dans son capharnaüm sonore, notre société rejette la poésie comme elle quitte la spiritualité.

Peu nombreux sont ceux qui la goûtent comme si elle n'avait plus rien à nous dire. Et pourtant, beaucoup d'œuvres poétiques sont publiées. Dans son livre *Anthologie de la poésie mystique contemporaine*, Jean-Luc Maxence cite le poète suisse, Gustave Roud: « *Croyez-moi, la poésie est un*

présent merveilleux qui nous est offert à tous, grands et petits, mais beaucoup ne s'en rendent pas compte. Et pourtant, il importe, voyez-vous, que chacun sente dès son plus jeune âge que ce trésor lui appartient ou qu'il peut devenir sien. Car sans la poésie nous ne pouvons découvrir ni connaître vraiment le monde où nous nous sommes éveillés à la vie. C'est grâce à elle que nous allons d'émerveillement en émerveillement: elle nous ouvre les yeux et le cœur.»¹

La poésie a toujours été présente à toutes les époques de l'humanité. De la naissance jusqu'à la mort, l'homme des sociétés traditionnelles a toujours été accompagné par des hymnes, des chants, des prières, la plupart desquels sont de vrais poèmes. Ce genre fût le domaine de prédilection de l'humanité dans les moments heureux et tristes, dans les pleurs et les jeux. On dit souvent que la poésie est née dans ses formes orales et écrites comme une manière de mémoriser les événements de la vie humaine. D'après Georges Jean, elle est « *la mémoire des peuples qui n'ont pas l'écriture* ».²

La poésie parle de l'expérience humaine, des individus, ou des groupes sociaux. Et pourtant, il semble qu'aujourd'hui elle se réduit à un simple sujet scolaire dans lequel, la rime est plus importante que le contenu de la poésie elle-même.

Est-ce que la poésie a quelque chose à nous dire aujourd'hui qui peut être essentiel?

L'expérience de la poésie est avant tout une aventure spirituelle, que ce soit dans le bonheur ou le malheur, dans l'absence ou l'abondance, elle est toujours liée à l'âme humaine.

En chaque homme, il y a un poète, et surtout chez les enfants, même si avec le passage du temps, on oublie l'émerveillement de l'âge enfantin

¹ J.-L. Maxence, 1999, p. 13.

² http://www.flsh.unilim.fr/ditl/Fahey/POSIEPoetry_n.html.

qui est un des éléments essentiels dans la vie d'un homme. L'enfant contemple avec curiosité tout ce qui l'entoure et c'est ce qui l'aide à avancer dans la vie, à apprendre des choses nouvelles.

« *En quittant le large monde de notre enfance, non seulement on s'est égaré de la terre des féeries, mais on est entré sans vergogne pour se balader dans un désert aride, stérile de l'étonnement et de la compréhension, en prétendant qu'on a poussé l'horizon de nos limites et on n'a rien vu. La recherche est compréhensible et l'éloignement est légitime; mais le voyage a été celui d'un imprudent.* »³ – déclare l'écrivain et l'apologiste chrétien Ravi Zacharias. L'homme, et surtout le poète, a besoin de s'exprimer ouvertement, d'avoir une perception plus claire de ce qui l'entoure, c'est ce qui l'aide à s'épanouir.

Par la poésie, le poète touche une très grande variété de sentiments (l'amour, l'amitié, la famille, la religion, l'amour pour la patrie). Ce genre littéraire n'est pas une simple expression artistique; il prend la forme d'une consolation devant les épreuves les plus dures de la vie: déception, perte, absence, mort, deuil, etc. Liée intrinsèquement à la réalité humaine, au lyrisme individuel et collectif, la poésie est une jouissance, comme la musique, s'adressant à la sensibilité, à la partie 'irréelle' de notre vie. La poésie élargit notre part de rêve, de liberté, d'énergie créatrice de notre existence en tant qu'humains. D'après Yves Bonnefoy, « *l'écriture devient le matériau d'une réflexion dont l'intention est de clarifier ce que nous sommes, de délivrer le Je profond des modes d'être du moi...* »⁴. Bonnefoy lance l'idée de la profondeur de la poésie en la considérant comme une recherche. Rimbaud prétendait apporter un changement dans sa vie à travers l'écriture poétique. Pour Mallarmé, le monde ressemble plus à un

³ Traduit à partir de la traduction albanaise, R. Zacharias, 1999, p. 89-90.

⁴ http://www.lemondedesreligions.fr/entretiens/yves-bonnefoy-la-poesie-c-est-ce-qui-reprend-a-la-religion-son-bien-30-12-2011-2157_111.php.

texte qu'à un spectacle, et la question qu'il se pose devant ce texte, est: «*Qu'est-ce que cela veut dire?*».⁵

La poésie est une peinture du monde réel auquel elle s'approche en mettant en évidence ses mystères, mais elle est aussi une magie, avec les paroles et les images, elle transforme le monde à travers l'imagination. Dans la poésie, le lecteur peut discerner le beau et quitter la laideur de la réalité qui l'entoure.

Le poète a la capacité, même devant cette laideur, de décider de rêver, de vivre ailleurs, indépendamment de la réalité où il vit, idée exprimée par Hugo: «*...Les pieds ici, les yeux ailleurs*»⁶ et Baudelaire qui écrit «*Cette vie est un hôpital où chaque malade est possédé du désir de changer de lit.*»⁷ Le poète peut prendre la décision de décrire la réalité dans son éclat ou sa laideur en donnant la possibilité au lecteur de se rapprocher de cette réalité, ou de s'éloigner à travers la transfiguration. Il invite souvent le lecteur à se retrouver dans la poésie et l'appelle à s'unir à lui pour transformer la réalité:

*« Toi, n'es-tu pas, comme moi-même,
Flambeau dans ce monde âpre et vil,
Ame, c'est-à-dire problème,
Et femme, c'est-à-dire exil? »*⁸

Artisan de la langue, le poète se sépare des autres mortels, étant le seul qui puisse exprimer la réalité profonde, à travers sa création.

⁵ P. Claudel, « La Catastrophe d'Igitur », *Œuvres en prose*, Bibl. de la Pléiade, Gallimard, 1965, p. 510-511.

⁶ V. Hugo, *Les rayons et les ombres*, 1840.

⁷ Ch. Baudelaire, Le spleen de Paris, *Les fleurs du mal*, 1861.

⁸ V. Hugo, *Les contemplations*, 1865.

2. La poésie, un genre difficile à définir

Peut-on définir la poésie et ses formes? Si on veut expliquer ce terme, on doit mettre en face de lui ce qui n'est pas poésie. Mais définir ce qui n'est pas poésie, ce n'est pas facile dans nos jours. La poésie prend des formes diverses au cours des siècles, dans différents pays, et suivant les langues, elle reçoit tous les visages possibles qui sont parfois contradictoires. Même si aucune définition de la poésie n'est entièrement satisfaisante, on ne cesse d'essayer de la décrire. La poésie est un art linguistique et en même temps c'est une expérimentation de la langue. L'homme politique et l'écrivain français Georges Pompidou, écrit:

« Qu'est-ce donc que la poésie? bien savant qui le dira. Qu'est-ce que l'âme? On peut constater chez un homme toutes les manifestations de la vie, les analyser et les décrire; on peut – nous l'avons tous fait au collège – analyser un poème, étudier sa composition, vocabulaire, rythme, rime, harmonie. Tout cela est à la poésie ce qu'un cœur qui bat est à l'âme. Une manifestation extérieure, non une explication, encore moins une définition. »⁹

Roman Jakobson comme d'autres auteurs, a défini le langage commun comme un moyen pour échanger des informations, comme une monnaie d'échange dans les entretiens de la vie quotidienne liée aux besoins de la vie. D'après cette définition, la langue est avant tout utile et nous aide à clarifier les idées et les sentiments en écrivant ou en parlant.

Mais le poète n'est pas seulement une personne qui utilise la langue comme les autres humains, pour échanger des idées ou des informations quotidiennes.

Premièrement, le poète sent différemment des autres personnes, c'est à dire qu'il a d'autres choses à exprimer, qui n'ont pas de lien avec les

⁹ G. Pompidou, 1961, p. 9.

mots, ou encore avec la syntaxe de la langue quotidienne. A travers les mêmes mots et le même schéma linguistique, il exprime ses idées. Le poète joue avec les mots en les employant non seulement pour leur valeur conceptuelle, mais pour leur pouvoir magique, pour leur sonorité. Dans la poésie, la parole ne recouvre pas une seule réalité, mais toutes les réalités possibles. D'après Mallarmé, « *On n'écrit pas avec des idées, on écrit avec des mots.* »¹⁰ De cette façon, en jouant avec les mots, il crée des 'images' et il renforce, nuance, il change la signification des mots en devenant créateur, comme l'étymologie du mot en grec '*poiesis*' l'indique, signifiant 'produire, créer'. Deuxièmement, le poète s'approche d'Orphée et de son pouvoir pour soumettre la nature, les animaux, les êtres humains. L'efficacité de la parole poétique atteint son comble dans la magie des mots. Nommer les choses et les êtres, veut dire exercer un pouvoir considérable. Les poètes s'inspirent de différents sujets. Pendant l'époque classique ou romantique, la liste des thèmes poétiques était vraiment limitée. Les thèmes traditionnels étaient plutôt liés à la nature, comme les fleurs, la lune, le lac, la mer et aux sentiments. Aujourd'hui les poètes peuvent s'inspirer des objets aussi, c'est-à-dire, de matériaux dont on n'aurait jamais imaginé qu'ils puissent devenir des sujets poétiques.

Pour le poète de nos jours, il n'y a aucune partie de la nature, du paysage, des pensées ou des actes qui doivent rester en dehors du champ poétique. Pour Novalis et Mallarmé, l'alphabet était une des plus grandes œuvres poétiques. Même si on arrive à définir les formes poétiques caractéristiques des poètes d'une époque, nous ne pourrions pas découvrir les frontières de la poésie, parce qu'elle se situe, entre la vue et la pensée, il n'y a pas de distinction. On peut conclure que définir la poésie est une démarche impossible. Peut-être parce que, "*Le rapport que l'homme entretient à la poésie n'est pas horizontal [...], le rapport de la Parole à la*

¹⁰ Dans une lettre à Degas.

poésie est vertical, signe de la dimension de l'intériorité qui habite l'être humain et ne saurait le quitter un seul instant."¹¹ La poésie est une création qui a sa source dans la Parole, le Logos, où la parole est avant tout poétique. Elle n'est pas une simple technique, elle exprime la Vie, s'éprouve dans le sentiment. Ce que la parole poétique exprime, est beaucoup plus large et plus profond que l'intellect qui l'analyse, qui la décode en éléments linguistiques. Cette sensation poétique nous aide à regarder la langue poétiquement, au lieu de la considérer comme un simple moyen. « *La poésie n'est pas une 'autre' parole, elle est la Parole revenue à son expression la plus intime.* »¹² Liée à la profondeur de l'âme, la poésie ne peut pas s'expliquer, ressemblant toujours à l'âme humaine.

3. Le sacré, un concept difficile à définir

Le terme 'sacré' est une notion très difficile à définir. Dès le début du XX-ième siècle, avec le sociologue français Emile Durkheim, ce terme demeure au centre de la définition de la religion, même si le sacré surpasse la sphère religieuse. Le sacré a été défini de différents points de vue, par des méthodes et critiques avec des intentions différentes. La définition de ce terme est plurivoque. D'un auteur à l'autre, le sacré ne se comprend pas de la même manière. Mircea Eliade, historien des religions et philosophe roumain, dans son essai célèbre "*Le sacré et le profane*", publié en 1957, écrit: « *La première définition qu'on peut donner au sacré est le contraire du profane* ». ¹³

Peut- on faire une démarcation finale du sacré et du profane? Chaque religion du monde a dans son essence la distinction entre le sacré et le profane. Les gens ont toujours été bercés entre l'idée de la dualité de

¹¹ <http://sergecar.perso.neuf.fr/cours/art6.htm>.

¹² <http://sergecar.perso.neuf.fr/cours/art6.htm>.

¹³ M. Eliade, 1965, p. 14.

l'univers, entre un monde doublé, visible et invisible, l'un naturel, et l'autre surnaturel, un monde connu et un autre mystérieux, l'un sacré et l'autre profane. Les Grecs anciens avaient la croyance polythéiste. Ils craignent les dieux parce qu'ils peuvent exercer leur puissance surnaturelle contre les Grecs. Dans certains cas, les dieux décident de communiquer avec les gens pour leur donner différentes informations, leur demander d'accomplir différents devoirs. Hermès exerce le rôle de l'envoyé des dieux pour apporter des messages aux Grecs. Tirésias interprète les messages des dieux qu'Olympe envoie aux gens. Ils jouent le rôle d'un intermédiaire entre les immortels et les mortels. Historiquement dans le monde, il y a eu une séparation profonde entre ce qui est considéré comme religieux, ou sacré et ce qui est profane. Le sacré est un objet d'étude depuis des siècles même si aujourd'hui, il semble qu'on veuille le faire disparaître. Mais, plus on s'oppose au sacré, plus il attire l'attention et éveille la curiosité. De l'autre côté, il faut faire aussi la distinction entre les termes *sacré* et *religieux*: « *Le sacré ainsi défini est un ressenti, une expérience spontanée, à la fois individuelle et collective, de notre présence au monde. La religion est une élaboration sociale qui vient dans un second temps. On pourrait dire qu'elle ritualise et codifie le sacré. Les religions sont là pour domestiquer le sacré, le rendre intelligible, l'organiser.* »¹⁴ Dans notre étude, nous avons centré notre attention sur le deuxième aspect, le religieux.

4. Le poète, collaborateur de Dieu créateur

On sait que dans l'Ancien Testament, la Parole de Dieu était l'acte créateur dès le début. Tout a été créé par la parole de Dieu, dans la Genèse. Il a créé le monde en nommant les choses: "*Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le premier*

¹⁴ <http://silonrecoltecequelonseme.blogspot.com/2012/05/>.

jour.”¹⁵ Le poète, “poïètès” est celui qui crée quelque chose. Et si on s’appuie sur la signification de l’étymologie de la parole, il y a un seul vrai poète qui est Dieu même, avec son œuvre réalisée en six jours. Quel rôle jouera le poète dans cette merveilleuse œuvre de la création? Il doit connaître cette œuvre, exprimer son harmonie, l’admirer, découvrir ses secrets les plus profonds. Comment le poète, va-t-il écrire? Quelle sera son inspiration? D’après Platon, le rôle de la Muse, est essentiel dans la création poétique. “*Ainsi donc, en tant que ce n’est pas que par un effet de l’art qu’ils disent tant et de si belles choses sur les sujets dont ils parlent [...], mais par l’effet d’une grâce divine, chacun d’eux n’est capable d’une belle création que dans la voie sur laquelle l’a poussé la Muse [...]*”

On retrouve la théorie de Platon sur l’inspiration dans les textes saints des chrétiens, dans la Bible aussi. Le prophète, dont le poète devient l’image, est celui qui parle à la place de l’Autre, de Dieu. Il y a des poètes qui présentent une vision chrétienne de l’être humain et de l’univers. Paul Claudel était si lié à son créateur, qu’après sa conversion, il déclarait: “*Mon Dieu, je suis tellement occupé à vous regarder que je crains d’en oublier de mourir.*” Il y a d’autres poètes émerveillés de ce Dieu, qui est présent dans l’histoire individuelle et collective. Dans son intimité, le poète est bercé dans le regard du Seigneur, rêvant du Logos éternel; il devient collaborateur du grand Créateur, dans l’acte de la création.

Le poète est un intermédiaire, inventeur d’un univers avec lequel il communique à travers sa langue analogique, en présentant ‘l’héritage des temps primitifs’ et en devenant ‘prophète de l’avenir’. Il atteint cela à l’aide de la conception du symbole et de la théorie des correspondances. Le poète est parmi ceux qui ont les pleins droits d’entrer dans un autre monde. Gérard de Nerval écrit: « *Seul le poète peut franchir le seuil qui sépare la vie réelle d’une autre vie* ». Alors que Victor Hugo fait appel aux lecteurs

¹⁵ Bible, Genèse 1:5.

afin d'écouter le poète comme un rêveur sacré qui parle à l'âme humaine et lui enseigne le message de Dieu après l'avoir reçu.

*Peuples! écoutez le poète !
Écoutez le rêveur sacré !
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé.
Des temps futurs perçant les ombres,
[...] Homme, il est doux comme une femme.
Dieu parle à voix basse à son âme
Comme aux forêts et comme aux flots.*¹⁶

Le poète est un mage, un voyant, un prophète. Il peut entrer dans un autre monde et même s'il se trouve dans un monde matériel, il garde le souvenir du ciel. Le poète – créateur devient l'image de Dieu – Créateur à travers sa spiritualité et le pouvoir créateur de son âme. Il imite Dieu et comme Dieu est source du sacré, le poète devient aussi source de poésie. Il participe à l'œuvre de Dieu, dans le *poiein* (création) universel. Agrippa d'Aubigné commence son livre *Les Tragiques*, par un appel solennel qu'il fait à Dieu (comme Homère fait appel à la Muse au début d'Iliade et d'Odyssée), avec ces mots: “*Donne force à ma voix, efficace à mes vers.*”¹⁷

Le rapport entre Dieu et le poète est vraiment surprenant. Le poète imite Dieu dans sa création. Mais, Dieu est le poète des poètes qui jette un doux regard vers sa créature. Il apparaît dans la Bible comme un Dieu artiste, comme le créateur des êtres uniques. L'œuvre artistique la plus originale dès le commencement est ce regard poétique de Dieu vers l'être humain. Le poète aussi, il crée, il donne vie, il invente quelque chose à

¹⁶ V. Hugo, 2013, p. 8.

¹⁷ A. D'Aubigné, *Les Tragiques*, Livre VII.

travers son art... ce qu'il fait, il le fait comme étant choisi par Dieu pour continuer sa création. Le poète est conscient du mal qui existe dans le monde et même s'il ne peut pas l'expliquer, il peut créer pour ainsi donner une réponse au mal à travers son regard créateur, il peut accomplir une œuvre d'amour en créant du beau. Beaucoup de poètes ont découvert un lien entre l'art et la foi, ils ont cru que créer, est un don sacré et ils ont mis leurs plumes au service de la création du beau.

5. La poésie - un pont entre l'art et la foi

Est-ce qu'il vaut la peine d'étudier le religieux dans la poésie? Ce n'est pas la première fois qu'on traite ce sujet, mais nous voulons mettre en évidence l'importance de l'étude du religieux, car il nous donne la possibilité de mieux comprendre la littérature et le monde en général. La religion apporte une vision sur l'éternité à travers laquelle elle explique le monde. On dit souvent que les religions donnent la forme aux civilisations, elles colorent les sociétés. Le religieux est souvent utilisé pour mettre en évidence une identité, il est une constante très importante de l'identité nationale de différents pays.

Le religieux et le mythologique gréco-romain, sont une partie essentielle du patrimoine culturel européen, une source d'inspiration permanente. C'est un langage spécial, plus proche du langage de l'art et surtout de la poésie – du langage symbolique. On n'est pas très audacieux si on avoue que la plupart des littératures nationales ont leurs débuts dans les croyances religieuses.

La foi est un élément qui accompagne l'homme pendant toute son histoire avec une influence dans tous les domaines de sa vie.

Le rapport qui existe entre l'art et la foi a été discuté pendant toute l'histoire humaine.¹⁸ La foi ouvre un mystère, elle influe sur l'homme et lui

¹⁸ E. Mounier, 1968, p. 8.

offre une liberté 'créatrice'¹⁹, capable d'apporter un renouvellement. La foi est présentée comme la connaissance du Créateur, ce qui crée de la liberté, des 'sources' d'inspiration. L'union de la foi avec le zèle poétique n'est pas une rareté chez les poètes de tous temps. D'après Rina Lasnier, membre de l'Académie canadienne, la poésie a toujours été liée au sacré; l'homme a toujours utilisé comme vecteur la poésie lorsqu'il a voulu parler de Dieu, ou de son âme. On a donné à la Bible, une valeur de modèle esthétique et stylistique.

La religion et les valeurs traditionnelles peuvent être une inspiration pour les poètes comme tout autre thème. Le spirituel et la poésie marchent côte à côte, ils ne peuvent pas se séparer. Rina Lasnier affirme: « *Qui nous demande l'infini de l'amour nous demande la présence de Dieu.* »²⁰ Et Victor Hugo écrit: « *La poésie est de toutes les choses humaines, la plus voisine des choses divines.* »²¹

Jean-Louis Joubert, dans son livre *La Poésie*, défend l'idée que comme le sacré appartient à l'âme, la poésie « *est l'âme qui parle à l'âme* »²². Et comme le sacré tient du mystère, la poésie aussi est un mystère, elle ne s'explique pas, elle peut tout simplement se sentir. De la même manière, comme le sacré émerveille les croyants, la poésie fascine ses lecteurs.

Dans la Bible se trouve le Cantique des Cantiques, qui est un des plus beaux chants d'amour dans la littérature universelle. Ce livre chante l'amour du couple, de deux amoureux, qui se rencontrent et se séparent, qui se cherchent jusqu'à ce qu'ils se retrouvent. De toutes les livres de la Bible, c'est l'un qui a eu le plus grand nombre d'interprétations.

¹⁹ Ibidem.

²⁰ R. Lasnier, 1941.

²¹ J.-L. Joubert, 2003, p. 8.

²² J.-L. Joubert, 2003, p. 33.

*Car l'amour est fort comme la mort,
la passion est implacable comme l'abîme.
Ses flammes sont des flammes brûlantes,
c'est un feu divin !
Les torrents ne peuvent éteindre l'amour,
les fleuves ne l'emporteront pas.²³*

Dans ce livre biblique, le nom de Dieu n'a été cité qu'une seule fois et on y chante l'attrance de l'homme et de la femme. Comment se peut-il que ces vers se trouvent dans la Sainte Ecriture? La réponse de la tradition chrétienne a toujours été positive. On a donné différentes interprétations, l'une disant que le livre est une allégorie de l'amour de Dieu pour son peuple, mais il y a aussi l'interprétation littérale d'après laquelle le Cantique est un poème qui parle de deux amoureux. On ne doit pas être surpris du fait qu'il se trouve dans la Bible, car dans aucun endroit du Livre Saint, il n'est interdit de chanter l'amour, bien au contraire, un sentiment accepté et béni par Dieu. Donc, on voit que le sacré n'exclut pas la poésie, mais très souvent, il en devient la source.

D'après Francis Jammes, le poète est un pèlerin envoyé par Dieu sur terre, pour trouver les traces du Paradis perdu et du Ciel retrouvé. Il est l'homme qui ne possède rien à part sa plume, par laquelle il gagne tout. Le poète ressemble à Moïse qui frappe le rocher en fait sortir de l'eau courante pour irriguer les vallées. Il est l'homme à qui Dieu a redonné la gloire perdue dans le jardin d'Eden. Il occupe la place de tout autre être dans le monde et en ce qui concerne le mystique, il a le privilège, à la différence des autres mortels, d'entendre les voix qui nous révèlent le Ciel.

Le poète accepte la rencontre de la prière dans la profondeur de son être, il accueille l'Esprit créateur de Dieu et l'expérience mystique est ce

²³ Bible, Cantique des Cantiques 8 :6,7.

regard qui dépasse tout autre regard, où on peut voir avec les yeux du cœur l'influence de l'amour qui existait dès la création. Le poète continue l'œuvre de la Création, il nous présente le divin et le mystère du Ciel. Il ressemble ainsi aux saints qui continuent l'œuvre de la Croix.

Dans les écrits religieux, on peut souvent trouver des œuvres de grande beauté, mais dans cette étude on ne va pas étudier les écrits religieux, mais la poésie littéraire dans laquelle on trouve des traces du religieux. Francis Jammes déclare: «*Je conclus donc à ce qu'un mystique religieux, un vrai mystique, n'est pas nécessairement un poète. Mais la réciproque n'est point exacte, et j'affirmerai hardiment que, dans tout vrai poète, dans tout poète exprimant une pensée et un sentiment purs, il y a un mystique.*»²⁴

On ne peut agréer à l'idée que tous religieux soient poètes, par contre on peut appuyer l'idée que la dimension divine accompagne tous les poètes.

Pourtant, le rapport entre l'art et la foi est souvent vu comme contradictoire. Pendant l'histoire humaine, il passe à travers différentes étapes. Les littératures des pays chrétiens qui ont embrassé les premiers l'Évangile, regardaient la culture païenne et son expression littéraire comme illégales et interdites. La plupart des croyants voyaient les poètes comme une barrière pour l'avancement spirituel de l'homme. Les chrétiens des premiers siècles, expriment ouvertement leur opposition contre les poètes qui sont considérés comme porteurs de paganisme, des traditions polythéistes, de la dégradation morale, chantres des passions humaines et même souvent des propagateurs de l'immoralité, qui se soumettent aux rêves et à l'imagination. Des philosophes du temps de Saint Augustin, au II-ième jusqu'au IV-ième siècle expriment des critiques contre les poètes.

²⁴ F. Jammes, *Le Poète Et L'Inspiration*: Orné Et Gravé Par Armand Coussens, Library of Alexandria.

Pourtant cela ne les a pas empêchés de connaître une partie des œuvres de la poésie latine et d'apprécier cette poésie pour ses valeurs esthétiques.²⁵

Le changement positif dans le rapport des poètes et des religieux est lié à deux facteurs principaux: d'une part, on a une tolérance du christianisme et une ouverture envers la culture profane, d'autre part, les poètes non-chrétiens ont un penchant pour la poésie liturgique chrétienne. Il y a une mutuelle sympathie. Dès l'an 111, dans une lettre de Pline le Jeune, on raconte que les chrétiens de Bitinie s'unissaient « *à jour fixe pour chanter un hymne dialogué qu'ils adressent au Christ comme à un dieu* », pour déclarer la divinité du Christ: on voit apparaître les traits caractéristiques de la poésie ancienne chrétienne. Les vers que le poète Hilaire de Poitiers avait écrits comme épigraphe dans son recueil poétique au milieu du IV-ième siècle, témoignent de cette ouverture de la poésie chrétienne envers les poètes:

*“Heureux le poète à la harpe, David, qui le premier
Annonce au monde par des hymnes le Christ tout entier.”*²⁶

David est apprécié et honoré par Hilaire de Poitiers comme le premier poète du Christ. Du rapprochement des formes antiques et la louange du Christ, naît une nouvelle poésie latine dans laquelle on sent l'influence de l'univers religieux. L'expression poétique de la foi chrétienne n'a pas détrôné la poésie antique, mais elle a renouvelé les valeurs religieuses et les formes anciennes à travers cette poésie.²⁷

²⁵ Jacques Fontaine, *Esthétique et foi d'après la poésie latine chrétienne des premiers siècles*. In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 137e année, N. 4, 1993, pp. 881-888. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1993_num_137_4_15274.

²⁶ Ibidem.

²⁷ http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1993_num_137_4_15274.

Ainsi, on voit la naissance d'un nouvel art poétique, qui a ses origines dans le cœur de la foi. Dans les hymnes de Saint Ambroise de Milan, on trouve la pensée religieuse et le zèle chrétien, la plus grande contemplation et l'humilité des demandes quotidiennes qui apparaissent dans son œuvre à travers une langue qui semble des fois antique et d'autres fois biblique. Dans son œuvre il y a un mélange de l'éternel avec le temporel, du céleste avec le terrestre, ce qui rend son œuvre acceptable par les religieux, ainsi que par les non-religieux. Aujourd'hui, après plus de seize siècles, son œuvre est appréciée, on en lit des parties, on les commente, on traduit ses hymnes qui trouvent leur place dans les environnements chrétiens et en dehors d'eux. Le rythme de l'hymne de Saint Ambroise va servir de modèle pour la poésie liturgique médiévale. Dans toutes ces poésies ou hymnes, on sent la présence de ce que Paul Claudel a nommé « *La Muse qui s'appelle la Grâce* ». Les chrétiens du IV^e siècle avaient une nouvelle attitude envers la culture antique: ils y ont trouvé un instrument particulier d'expression et de possibilité de transmettre leur foi.

Ainsi, la poésie chrétienne trouve son origine dans deux sources: les traditions de la poésie latine et les nouvelles valeurs chrétiennes. La loi divine accepte avec plaisir les ornements de la langue terrestre. Libérée des liens religieux païens, la beauté de la parole poétique et de sa langue imagée chante l'objet principal de la foi chrétienne: le Seigneur Christ. Les prêtres ont voulu que la liturgie soit littéraire pour donner à Dieu de beaux chants, mais aussi pour attirer les milieux cultivés qui connaissent la valeur des vers poétiques. Hilaire de Poitiers exprime très clairement son idée liée à l'importance de la louange de Dieu qu'il appelle '*l'absolu de toute beauté*'. D'après lui, on ne peut pas contempler les beautés de la nature sans penser à la majesté et à la beauté du Créateur. La beauté des créatures nous fait connaître Celui qui se cache derrière ce grand tableau, le Créateur même. Peu à peu, les poètes chrétiens remplacent l'appel traditionnel de la Muse par l'appel de l'Esprit. Souvent, leur prière « *Que le Saint Esprit inspire*

mon poème », ouvre les œuvres. Le témoignage le plus vif de cette coexistence de la foi avec l'art, dès les premiers siècles après Jésus Christ, est un 'poète en prose', un homme chez lequel, la sagesse et l'inspiration poétique et musicale vont de pair: Saint Augustin, pour qui Dieu est la « *Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle* ». Dans l'œuvre *La cité de Dieu*, il exprime son admiration pour les beautés de la parole, de la poésie et de la musique comme des cadeaux précieux que les hommes possèdent. La langue d'après lui possède des ornements inestimables qui sont des dons qui représentent le pouvoir de l'esprit humain, la nature qui ont comme auteur le vrai Dieu souverain. A travers sa méditation profondément poétique, Augustin élève sa poésie au rang d'un art spirituel. Chez Augustin s'unissent le poète antique inspiré et l'appel biblique chrétien. Il a écrit des prières sous la forme de poèmes qui ont une valeur esthétique exceptionnelle. *Les Confessions* parlent d'une aventure spirituelle des plus passionnantes. Ce livre est empli de la présence de Dieu, mais en même temps c'est un livre très humain. L'esprit, à travers une très grande inspiration, passant d'une illusion à l'autre, d'une souffrance à l'autre, cherche dans son angoisse la seule Bonté jusqu'à ce que, après l'avoir trouvée, il ressente la paix. D'autres esprits tournés vers Dieu, ont raconté leur itinéraire pour arriver jusqu'à la fin, dans la présence du plus Haut.

La poésie a toujours été liée au céleste et le poète a toujours été vu comme un être différent des autres, avec des dons spéciaux qui viennent d'en Haut. Pour dépasser la mort, pour l'affronter, l'homme a besoin de quelque chose qui le surpasse, qui le précède ou le succède. Il y a toujours eu une réflexion sur les liens intrinsèques entre le sacré et le poétique.

Charles Péguy et Paul Claudel au XX-ième ont écrit des prières qui attirent le lecteur croyant et non-croyant à travers des vers pleins de beauté et riches en images. D'après Charles Péguy, la poésie n'existe point sans le sacré, et Paul Claudel écrit quelques années après sa conversion: « *Peu à peu, lentement et péniblement, se faisait jour dans mon cœur cette idée que l'art et la poésie aussi sont des choses divines* »²⁸. Après une longue

²⁸<http://www.dieumaintenant.com/conversionclaudel.html>.

période d'hésitation, Claudel comprend que le mur élevé entre l'art et la foi doit s'écrouler. Il écrit:

*« Les gens irréfléchis prétendent que les enseignements de la religion, morale et dogme, sont un appauvrissement, une contrariété pour l'artiste [...]. Loin d'être un appauvrissement, l'adjonction à la chose visible de la chose invisible fait plus que de l'enrichir, elle lui donne un sens, elle la complète ».*²⁹

Il croit que le poète s'inspire de la divinité, d'une puissance qui vient d'en Haut et il exprime cette conviction dans ses vers:

*“Et moi, dit le poète, pour attraper les images et les idées,
Il me suffit de cet appât de papier blanc,
Les dieux n'y passeront point sans y laisser leurs traces
Comme les oiseaux sur la neige.”*³⁰

6. Conclusion:

La poésie contient du sacré. Ces deux éléments ont toujours eu des relations très étroites, même si parfois il semble difficile d'accepter ce fait. Les œuvres des poètes chrétiens des premiers siècles, à travers l'inspiration et la forme sont un hommage offert à Dieu et une partie inséparable de la source inépuisable de la poésie européenne. L'homme a toujours senti le besoin du spirituel, de ce qui est en dessus de lui et le poète exprime les aspirations de l'être humain. Oublier la poésie dans laquelle on traite le religieux, serait une perte considérable pour l'histoire de la littérature en général. Prétendre la séparation absolue de la poésie avec la religion c'est ignorer la contribution des grands poètes appartenant au patrimoine mondial dont une grande partie ont écrit des œuvres merveilleuses inspirées de la foi et de leur monde spirituel très riche. Nous pensons qu'il faut redécouvrir la beauté de ces œuvres au lieu de les laisser dans l'oubli par

²⁹ Ibidem.

³⁰ P. Claudel, 1925, *Feuilles de saints*, p. 113.

des jugements subjectifs et souvent fanatiques, luttant tout ce qui contient du religieux.

Bibliographie

- BAUDELAIRE Charles, 2002, *Les fleurs du mal*, Paris: Magnard (Éd. orig.: 1857).
- CLAUDEL Paul, 1925, *Feuilles de Saints*, Paris: Gallimard.
- ELIADE Mircea, 1965, *Le sacré et le profane*, Paris: Gallimard.
- FONTAINE Jacques, *Esthétique et foi d'après la poésie latine chrétienne des premiers siècles*. In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 137e année, N. 4, 1993. pp. 881-888.
- HUGO Victor, 2012, *Les contemplations*, « A celle qui est voilée », Paris: Hachette Livre BNF, (Éd. 1856).
- HUGO Victor, 2013, *Les rayons et les ombres*, Paris: Hachette Livre BNF, (Éd.1840).
- JAMMES Francis, *Le Poète Et L'Inspiration: Orné Et Gravé Par Armand Coussens*, Library of Alexandria, EBook #29523.
- JOUBERT Jean-Louis, 2003, *La poésie*, Paris: Armand Colin.
- La Bible Segond*, 1979, Genève: Société Biblique de Genève.
- LASNIER Rina, 1941, *Le jeu de la voyageuse*, Éditions de la Société des écrivains canadiens.
- MAXENCE Jean-Luc, 1999, *Anthologie de la poésie mystique contemporaine*, Paris: Presses de la Renaissance.
- MOUNIER Emmanuel, 1968, *L'engagement et la foi*, Paris: Éditions du Seuil.
- POMPIDOU Georges, 1961, *Anthologie de la poésie française*, Paris: Librairie générale française.
- ZACHARIAS Ravi, 1999, *A mund të jetojë njeriu pa Perëndinë*, Ersekë: Shigjeta (Original, *Can man live without God?*, 1994)
- <http://sergecar.perso.neuf.fr/cours/art6.htm>.
- <http://silonrecoltecequelonseme.blogspot.com/2012/05/>.
- <http://www.dieumaintenant.com/conversionclaudel.html> .

Diversité et Identité Culturelle en Europe

<http://www.evene.fr/citations/guillaume-du-bartas>, Extrait de *L'Uranie*.
http://www.flsh.unilim.fr/ditl/Fahey/POSIEPoetry_n.html.
http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/La-poesie-l-ineffable-en-quete-d-une-parole-_NG_-2009-02-26-531642.
http://www.lemondedesreligions.fr/entretiens/yves-bonnefoy-la-poesie-c-est-ce-qui-reprend-a-la-religion-son-bien-30-12-2011-2157_111.php.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1993_num_137_4_15274.